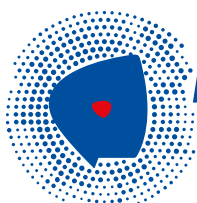
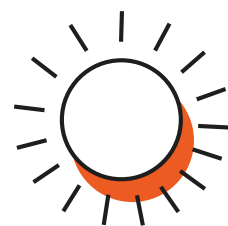




Guide pratique

Organiser un atelier participatif sur le confort climatique



**Métropole
du Grand Paris**



**Agence
Parisienne
du Climat**



Dans le cadre du projet d'expérimentation de l'éco-gestionnaire de quartier, l'Agence Parisienne du Climat, avec l'appui de Jean-Christophe Choblet de la Ville de Paris, et de l'Agence Une Autre Ville, a conçu un atelier participatif innovant relatif aux problématiques d'adaptation au changement climatique et en particulier au confort d'été.

Ce guide a été financé par la Métropole du Grand Paris pour que les Agences Locales de l'Énergie et du Climat (ALEC) et collectivités du périmètre puissent répliquer ce type d'atelier.

Le principe général de l'atelier est de questionner des habitantes et habitants à travers une mise en situation, sur leurs comportements pendant une journée caniculaire, aussi bien chez eux qu'à l'extérieur, puis de discuter des solutions à mettre en place. Les réponses sont localisées sur trois espaces, faisant chacun l'objet d'une carte spécifique :

- L'espace public, soit le quartier ;
- L'espace privé commun, soit les parties communes de leur immeuble ou résidence ;
- L'espace domestique, soit l'intérieur du logement.

Cet atelier a été pensé pour recréer la chaîne complète d'usages afin de mieux comprendre les stratégies que les habitantes et habitants adoptent pour faire face à la chaleur, dans l'optique de réaliser un diagnostic sensible fidèle à leur vécu et de préconiser des solutions adap-

tées, mais aussi pour les embarquer dans l'adaptation de leur environnement proche – du logement au quartier – à l'aggravation des canicules.

Entre diagnostic et encouragement du passage à l'action, cet atelier peut être utile dans différents contextes, dès lors que l'on souhaite travailler à une échelle locale (voire microlocale) pour appréhender la question de la surchauffe en ville à travers la question des usages. Ce guide vise à donner les clés aux acteurs qui souhaiteraient le répliquer, en adaptant le format pour répondre au mieux à leurs besoins.

➡ *Pensé à l'origine dans un format en groupe pendant une heure et demi environ, il peut être décliné en format stand lors d'un événement type forum des associations, en se concentrant alors sur l'espace public.*

Sommaire

p.4

Comment ce **format d'atelier**
a-t-il été **conçu** ?

p.7

Comment **reproduire**
cet atelier ?

p.17

Que retenir des premiers
ateliers organisés ?

Comment ce **format d'atelier** a-t-il été **conçu** ?

LE CONTEXTE : L'EXPÉRIMENTATION DU MÉTIER D'ÉCO-GESTIONNAIRE DE QUARTIER

L'atelier a été conçu dans le cadre de l'expérimentation du métier « d'éco-gestionnaire de quartier », portée par l'Agence Parisienne du Climat et pilotée par la Ville de Paris. Elle est née de l'ambition de saisir les opportunités de mutualisation qu'offrent les échelles de l'îlot et du quartier pour accélérer la transition écologique des villes. L'expérimentation devait notamment analyser le potentiel de transformation des quartiers, tester l'efficacité et la réception locale de ce nouveau métier, et partager un retour d'expérience pour créer une méthode de réplication.

Le rôle de ce facilitateur de la transition écologique n'est pas d'initier et de mener lui-même des actions, mais de faire émerger des projets conduits par les habitantes et habitants en identifiant les potentiels et les besoins du

quartier, en les mobilisant autour de la transition écologique, et en accompagnant les initiatives citoyennes. Il agit en deux temps, avec une première phase de diagnostic, sur la base de données recueillies et d'enquêtes auprès des occupantes et occupants, suivie d'une deuxième phase de mobilisation et de déploiement de projets écologiques.

L'expérimentation a porté sur trois quartiers parisiens : l'Îlot 13 (13^e), Rosa Parks (19^e) et Bas-Belleville (20^e). L'atelier s'inscrivait à la fin de l'étape du diagnostic et au début de la mobilisation des habitantes et habitants : l'objectif était à la fois de comprendre les comportements et les besoins face aux vagues de chaleur – l'adaptation à la chaleur estivale ayant été identifiée comme axe de travail de l'éco-gestionnaire sur le quartier – et de créer une dynamique pour provoquer le passage à l'action.

Il a été décidé de ne pas se cantonner à l'analyse de l'espace public, mais de traiter aussi les espaces communs des résidences et les logements, qui sont des espaces non seulement incontournables dans les stratégies individuelles d'adaptation aux fortes chaleurs, mais aussi sur lesquels les citoyennes et citoyens peuvent agir plus facilement. Cela s'inscrit dans les missions de l'éco-gestionnaire de quartier dont le postulat est le suivant : questionner les copropriétaires et locataires sur leur environnement du quotidien pour inciter le passage à l'action.

Le lieu choisi pour le premier atelier est la résidence « Le Pressoir », dans le quartier du Bas-Belleville (20^e). Cette très grande copropriété rassemble plus de 500 logements sur 5 bâtiments, construits dans les années 1960, qui entourent de larges espaces communs, en partie végétalisés. Cette résidence revêt un potentiel important de transformation environnementale, mais la dynamique avait souffert de l'échec d'un projet de rénovation énergétique. Il a été décidé de remobiliser les propriétaires via un nouvel angle : l'adaptation aux fortes chaleurs estivales.



UN TRAVAIL D'ÉLABORATION COLLECTIF

Ce format est le produit de la rencontre de trois acteurs, avec chacun son approche et son expertise. L'Agence Parisienne du Climat a initié la mise en regard des trois échelles (espace public, immeuble, logement), Jean-Christophe Choblet a apporté son expertise de l'étude des usages et l'agence Une Autre Ville sa méthode de construction d'ateliers participatifs.

L'Agence Parisienne du Climat : combiner les échelles en s'intéressant à l'espace privé

En tant qu'accélérateur de la transition écologique au niveau local, l'Agence Parisienne du Climat accompagne depuis 2011 la mise en œuvre des Plans Climat de la Ville de Paris et de la Métropole du Grand Paris. Accompagnatrice des projets de rénovation énergétique en copropriété, elle a construit de solides connaissances sur le fonctionnement d'une copropriété, le confort thermique à l'intérieur des logements mais aussi de la gestion environnementale des immeubles. D'où la volonté d'intégrer la question des logements et des parties communes des immeubles dans un atelier de diagnostic sensible.

Elle a également développé une expertise sur l'adaptation de la ville dense au changement climatique, via sa plateforme AdaptaVille, qui vise à répertorier les solutions écologiques résilientes qui ont fait leurs preuves, et en animant un programme événementiel associé à destination des acteurs du périmètre de la Métropole du Grand Paris. Les solutions pour

lutter contre le stress thermique en été, dans l'espace public comme dans les bâtiments, sont donc au cœur de ses missions.

Elle est à l'origine de ce format d'atelier pour intégrer dans un diagnostic la question des usages, des pratiques, à la fois dans l'espace public et dans l'espace privé. Elle est ensuite allée chercher d'autres expertises pour l'aider à le concevoir.

Ville de Paris – Jean Christophe Choblet (Direction de la voirie et des déplacements) : étudier les usages pour comprendre un espace

Jean-Christophe Choblet, urbaniste à la Direction de la voirie et des déplacements de la Ville de Paris, a développé une méthode de diagnostic pour préparer de futurs grands aménagements parisiens, par exemple le réaménagement de 7 places, centrée sur les usages, pour comprendre comment un espace public fonctionne et est utilisé. Cela passe notamment par la réalisation de cartes sensibles et de cartes d'usages, fruit d'un travail d'observation.

Approché par l'Agence Parisienne du Climat pour l'aider à concevoir ce nouveau format d'atelier, son objectif a été de transposer cette méthode à l'espace privé, jusqu'à l'intimité des logements, pour voir les stratégies que mettent en place les habitantes et habitants tout au long de la journée. Les témoignages remplacent alors l'observation, grâce à un exercice de scénarisation : il est demandé aux participantes et participants de se projeter et de décrire leurs actions selon une température et une heure donnée.

Une Autre Ville : une méthode éprouvée pour encourager le passage à l'action

Partenaire de l'expérimentation du métier d'éco-gestionnaire de quartier, cette agence d'assistance à maîtrise d'ouvrage urbaine aide les collectivités et les aménageurs à s'engager dans des projets urbains plus écologiques, en mobilisant de l'expertise environnementale et opérationnelle, et des capacités d'animation et de facilitation. Elle a fait profiter de son expérience

dans l'organisation de l'atelier (son déroulé) et de son animation.

Une Autre Ville se base notamment sur la méthodologie d'accompagnement du changement (développée par Prochaska et Di Clemente), qui vise à engager des personnes ou structures dans leur transition écologique en les guidant à travers les étapes d'un processus de changement choisi :

1

La pré-contemplation, au cours de laquelle on mobilise des outils de sensibilisation et qui doit conduire à une prise de conscience des enjeux du changement.

2

La contemplation, au cours de laquelle l'accompagné sait qu'il doit changer mais résiste. Il s'agit alors d'écouter les résistances et de soutenir le développement d'un imaginaire désirable autour de ce changement.

3

La préparation, où l'enjeu est de fournir les outils opérationnels nécessaires aux changements d'habitude.

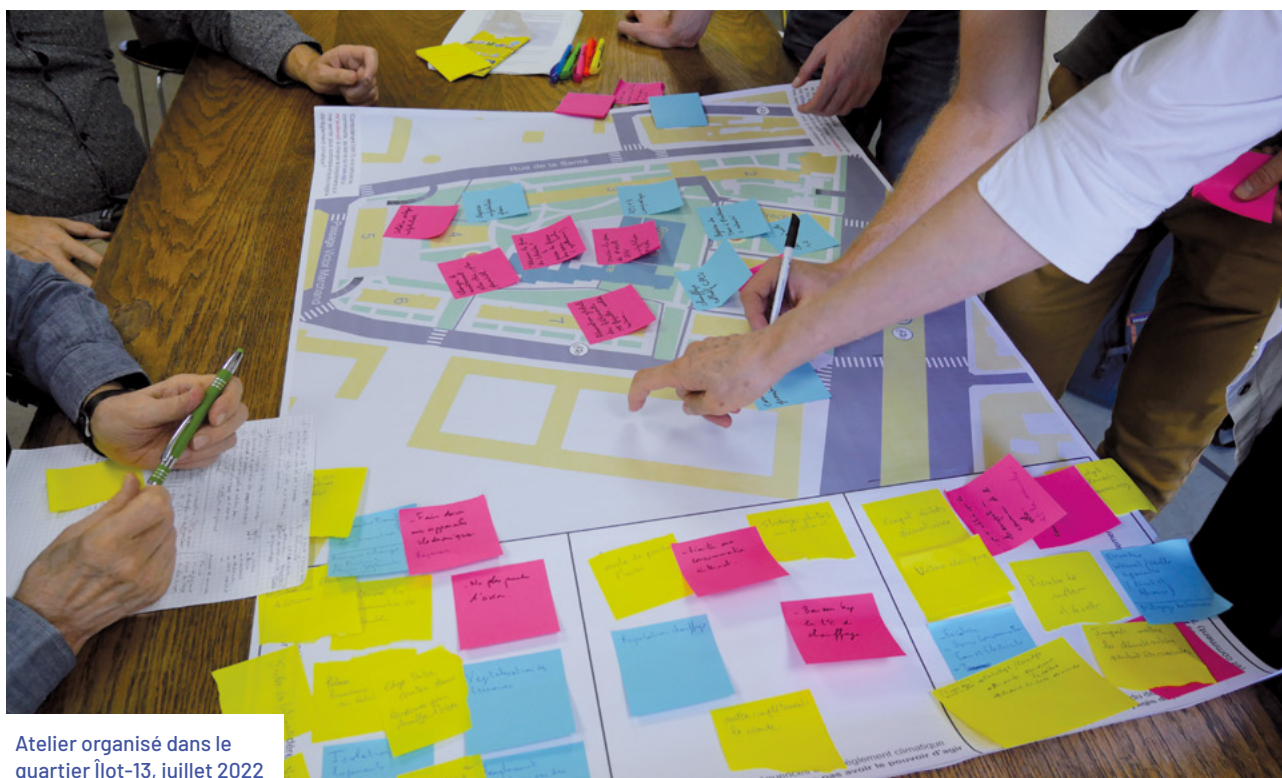
4

Le passage à l'action, où il est important de valoriser l'accompagné dans sa transition.

5

Le maintien dans le temps des nouvelles pratiques, qui mène l'accompagné à intégrer son changement dans son identité.

Un tel atelier peut tout à fait s'inscrire dans cette méthodologie, visitant selon le déroulé au moins l'une des trois premières phases.



Atelier organisé dans le quartier Îlot-13, juillet 2022

LE RÉSULTAT : UN FORMAT INNOVANT

La rencontre de trois expertises et les besoins spécifiques de l'expérimentation du métier d'éco-gestionnaire de quartier ont débouché sur un format d'atelier innovant.

De l'espace intime à l'espace public

D'une part, il appréhende l'environnement quotidien dans sa continuité : le logement, les espaces communs de leur résidence et leur quartier proche. Ces différents espaces sont souvent étudiés de manière segmentée, et les diagnostics sensibles ne dépassent généralement pas les limites de l'espace public. Pourtant, les actions qui s'opèrent dans les espaces privés sont essentielles pour comprendre les comportements des personnes lors des fortes chaleurs : leurs stratégies, leurs vulnérabilités, leurs besoins, leurs attentes. S'intéresser à ces trois seuils permet d'étudier l'ensemble de la « chaîne d'usages » et de combler un angle mort des politiques d'adaptation se concentrant sur l'espace public, alors que l'espace public et les parcs, jardins et bois couvrent moins de la moitié de la superficie de Paris (Apar).

Du diagnostic au passage à l'action

D'autre part, l'approche vis-à-vis des actions à mener sort de l'ordinaire : généralement les diagnostics sensibles précèdent des aménagements opérés par la puissance publique, or ici ce sont les habitantes et habitants eux-mêmes qui étaient invités à trouver des solutions, à initier des actions pour répondre à leurs besoins. Ils ne sont donc pas considérés simplement comme des usagers et usagers passifs, mais comme des actrices et acteurs de la transformation de leur environnement quotidien. Ce format d'atelier est donc particulièrement utile lorsqu'on cherche à embarquer la population dans sa stratégie d'adaptation.

L'adaptation par le prisme des usages

À noter que l'étude des usages n'est pas systématique dans les diagnostics de la vulnérabilité à la surchauffe urbaine, qui peut se limiter à une approche technique, par exemple une cartographie des zones les plus chaudes. Or, pour comprendre comment un espace est affecté par une vague de chaleur, identifier les zones prioritaires à l'action et concevoir des solutions adaptées, il est essentiel d'analyser comment les espaces sont utilisés par leurs usagers et usagers. Ce à quoi permet de répondre ce format d'atelier.

Comment reproduire cet atelier ?

Le déroulé pourra être modulé pour convenir au mieux au contexte et aux objectifs recherchés. Voici les étapes à suivre pour l'élaborer :



1

POSER LE CONTEXTE

Lorsque les besoins sont identifiés, il est important de définir le périmètre étudié, en particulier pour l'espace public (quartier) et l'espace privé commun (résidence).

Délimiter la zone étudiée

Ce format d'atelier a été pensé pour couvrir l'environnement très proche des habitantes et habitants, il se limite donc pour ce qui est de l'espace public à plusieurs îlots ou un petit quartier, soit quelques rues. Si l'on souhaite s'en servir pour étudier un quartier entier, voire un arrondissement, il est possible de réaliser plusieurs ateliers pour couvrir l'ensemble de la zone souhaitée, ou de se concentrer certaines zones stratégiques.

➔ Il est possible de récolter des informations à l'échelle d'une ville dans un format forum, où chaque participante et participant travaillera sur son quartier, mais il est alors plus difficile de travailler sur les échelles de la résidence et du logement. On se concentrera dans ce cas sur l'espace public.

Choisir l'espace commun considéré

L'atelier a été conçu pour s'intéresser aux parties communes, aux cœurs d'îlot, particulièrement intéressants dans les grandes résidences. Il est donc optimal d'y organiser un tel atelier. Mais si le territoire à étudier ne comporte pas de copropriété ou de résidence sociale de ce type, on peut imaginer soit de travailler seulement sur deux échelles (logement et quartier), soit de travailler sur un espace commun « type », représentatif de ce qu'on trouve dans le quartier, même si cette configuration n'a pas été testée et sa pertinence demande confirmation.

Sélectionner la (ou les) thématique(s)

Le format d'atelier a d'abord été utilisé pour étudier le confort d'été, mais il est possible de l'étendre aussi à la question du confort climatique en hiver. On peut aussi imaginer des variantes de cet atelier qui s'intéresseront à l'atténuation du changement climatique. Il est toutefois conseillé de ne pas multiplier les thématiques pour que l'atelier ne s'éternise pas et qu'il réponde à une intention claire.



2

IDENTIFIER LES BESOINS

La première étape est d'identifier les besoins auxquels devra répondre l'atelier. Il s'agit à la fois de ceux de l'organisateur et des participantes et participants. Cela revient à se demander « pourquoi et dans quel but cet atelier est-il organisé ? », et « pourquoi est-ce que les participantes et participants y participent ? ».

Ces besoins dépendent fortement du contexte :

- Est-ce que l'atelier s'inscrit dans un diagnostic territorial, avant l'élaboration d'un plan d'action ou d'un projet de réaménagement ?
- Est-ce qu'il fait partie d'une phase de consultation visant à faire émerger des propositions ?
- Est-ce qu'il s'agit d'un événement de sensibilisation pour orienter les comportements des citoyennes et citoyens ?

Voici une liste non exhaustive, de besoins auxquels le déroulé pourra répondre.

Participants

CONVIVIALITÉ

- Vivre un moment joyeux, agréable ;
- Rencontrer ses voisines et voisins.

ÉCHANGER SON POINT DE VUE

- Exprimer son ressenti ;
- Découvrir l'expérience de ses voisines et voisins ;
- Proposer des solutions pour améliorer son quotidien ;
- Avoir de l'espoir face à une situation difficile ;
- Nourrir une curiosité autour du thème.

SUITES À L'ATELIER

- Voir son confort thermique s'améliorer ;
- S'assurer que les évolutions correspondent à ses besoins.

Organisateur

On peut regrouper les objectifs de l'organisateur dans plusieurs catégories qui seront plus ou moins pertinentes selon le contexte dans lequel s'inscrit l'atelier. Il est bien entendu possible de poursuivre des objectifs issus de différentes catégories.

DIAGNOSTIC

- Connaître et comprendre les pratiques, les usages des habitantes et habitants pendant une vague de chaleur ;
- Identifier les zones, les espaces où intervenir en priorité pour réduire la surchauffe ;
- Identifier les potentiels îlots de fraîcheur et espaces refuges.

CONSULTATION

- Faire remonter les besoins des habitantes et habitants ;

- Faire remonter des pistes de solutions pour l'espace public ;
- Confronter des propositions d'action.

ENCOURAGER LE PASSAGE À L'ACTION

- Sensibiliser sur la question du stress thermique ;
- Identifier et partager les bonnes pratiques, les astuces ;
- Identifier les mésusages à combattre ;
- Créer une communauté de solidarité (par exemple pour veiller sur les plus fragiles) ;
- Faire émerger un dynamisme auprès des occupantes et occupants pour lancer des projets dans l'espace privé.

COMMUNICATION

- Faire connaître une démarche ;
- Faire connaître un acteur.

AUTRES

Dans le cadre de l'atelier organisé sur Le Pressoir, les besoins identifiés étaient les suivants :

- Tester le rôle d'éco-gestionnaire/facilitateur et sa capacité à accompagner des projets qui viendraient des gens eux-mêmes ;
- Faire connaître et expliquer la démarche « éco-gestionnaire » ;
- Comprendre les usages, pratiques et points de vue des habitantes et habitants sur leur lieu de vie et dégager un retour d'expérience pour d'autres lieux ;
- Tester un nouveau format d'atelier avec un groupe jugé « facile » car déjà constitué ;
- Sensibiliser au confort climatique ;
- Commencer à créer une communauté d'engagement autour de la transition écologique du quartier.



3

CLARIFIER L'INTENTION

L'intention de l'atelier est la direction du changement ou le futur souhaitable. Elle est clairement affichée, partagée, proposée au groupe. Elle doit être résumée en une phrase simple, qui doit permettre de saisir ce qu'il vise. Elle servira de titre, pour pouvoir communiquer dessus et annoncer aux participantes et participants l'objet de l'atelier. Par exemple : « Habiter le Pressoir en toutes saisons ».



4

ÉTABLIR LES OBJECTIFS

Les objectifs de production, tangibles ou intangibles, doivent répondre directement aux besoins. Il s'agit d'éléments précis qui doivent être accomplis à la fin de l'atelier. Leur atteinte dépendra de la réussite de l'atelier, et le déroulé sera conçu en fonction.

Voici des exemples d'objectifs, une liste à nouveau non exhaustive, répondant aux besoins formulés précédemment.

Diagnostic

Connaître et comprendre les pratiques et usages des habitantes et habitants pendant une vague de chaleur

- Des verbatims sont récoltés ;
- Les stratégies pour faire face à l'inconfort climatique sont notées ;
- Les parcours types sont tracés dans le quartier.

Identifier les zones, les espaces où intervenir en priorité pour réduire la surchauffe

- Les zones d'inconfort vécu sont localisées sur une carte pour chaque échelle (quartier, résidence, logement) et reliées à leurs causes ;
- Les zones d'inconfort sont hiérarchisées.

Identifier les potentiels îlots de fraîcheur et espaces refuges

- Les endroits où se réfugient les habitantes et habitants sont localisés sur une carte à l'échelle du quartier ;
- Des idées sont récoltées pour créer ou ouvrir d'autres points de fraîcheur ou de refuge.

Consultation

Faire remonter les besoins des habitantes et habitants

- Une liste des manques dans le quartier est réalisée ;
- Les freins aux stratégies de rafraîchissement dans les logements sont identifiés ;
- Les obstacles à l'aménagement des espaces communs sont discutés.

Faire remonter des pistes de solutions

- Des pistes de solutions sont trouvées par les personnes présentes pour résoudre les inconforts dans l'espace public ;
- Des pistes de solutions sont trouvées pour améliorer les espaces communs.

Confronter des propositions d'action

- Des réactions à des propositions d'aménagement de l'espace public sont obtenues.

Encourager le passage à l'action

Sensibiliser sur la question du stress thermique

- Les principales notions sont comprises par les participantes et participants ;
- Le témoignage de personnes fragiles est partagé.

Identifier et partager les bonnes pratiques, les astuces et les mésusages à combattre

- Les stratégies pour faire face à l'inconfort sont partagées et restituées.

Créer une communauté de solidarité (par exemple pour veiller sur les plus fragiles)

- Des liens entre les voisins et voisines sont noués ;
- Un groupe de travail est créé.

Faire émerger un dynamique auprès des habitantes et habitants pour lancer des projets

- Des solutions pouvant être mises en œuvre par chacun et chacune sont discutées ;
- Des prochaines actions concrètes sont nommées.

Communication

Faire connaître une démarche

- Les participantes et participants sont capables de présenter rapidement la démarche à leurs proches/voisins.

Faire connaître un acteur

- Les participantes et participants savent identifier et reconnaître une personne ressource.

Dans le cadre de l'atelier organisé dans la résidence du Pressoir, les objectifs fixés étaient les suivants :

OBJECTIFS TANGIBLES

- La tête/le nom/le rôle de l'éco-gestionnaire compris/mémorisé/repéré comme personne ressource, voire que les participantes et participants en parlent autour d'eux ;
- Les personnes présentes sensibilisées au confort climatique, reconnues dans leur inconfort climatique, valorisées dans leur expertise d'usage ;
- Des zones d'inconfort vécu caractérisées, spatialisées et reliées à leurs causes/conséquences ;
- Des pistes de solutions trouvées par les habitantes et habitants pour résoudre l'inconfort ;

- Des prochains pas nommés (les plus concrets possibles).

OBJECTIFS INTANGIBLES

- Passer un moment convivial, mettre en place des liens de confiance ;
- Créer une communauté de voisinage, voire d'engagement (des voisines et voisins avec des projets en commun) ;
- Rassurer sur la concrétisation/les effets de la rencontre ;
- Clarifier ce que les habitantes et habitants peuvent attendre de l'atelier et dans quels délais.



5

CONCEVOIR LE DÉROULÉ

Il est temps de concevoir le déroulé, qui doit répondre aux objectifs fixés. Les grandes étapes sont présentées ici, qu'il s'agira de remplir et d'adapter. À noter que chaque étape doit être minutée.

➞ *Il est conseillé si possible de ne pas dépasser une heure et demie. En format forum, le déroulé sera à adapter pour prévoir une dizaine de minutes par participante et participant, en se concentrant sur la partie « travail sur table ».*

Inclusion

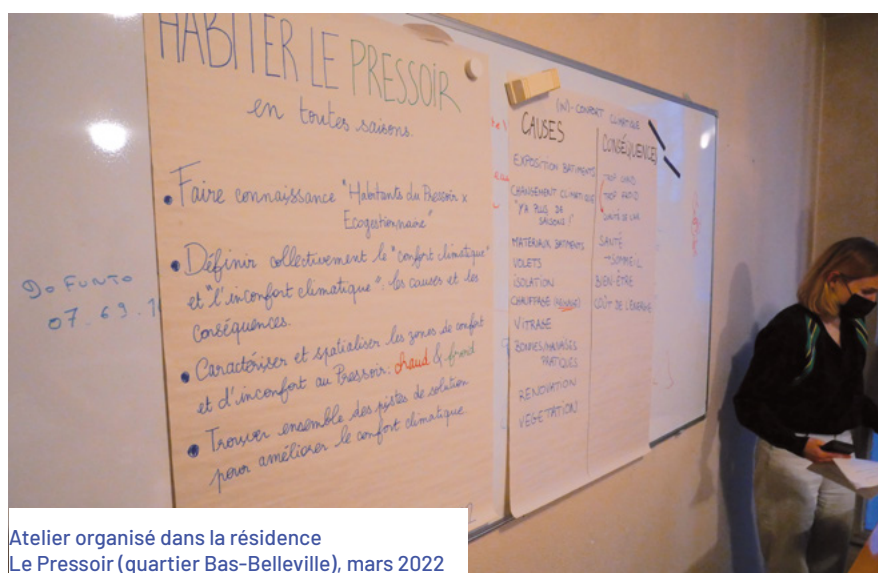
Il s'agit du premier temps informel, qui va de l'accueil des participantes et participants aux

présentations. Il est important pour que tout le monde se sente à l'aise lors de l'atelier et pour favoriser la convivialité. Il est conseillé de proposer des boissons et de la nourriture, d'engager la discussion avec les premiers arrivés et de faire en sorte que tout le monde prenne la parole, ne serait-ce que pour se présenter. La présentation se fait généralement avec un brise-glace. À noter que c'est aussi le moment de récolter d'éventuels éléments utiles : émargement, adresses mails, autorisation de droit à l'image...

➞ *Dans un format forum, cette partie consistera surtout à leur demander leur lieu d'habitation et leur quartier.*



Atelier organisé dans la résidence Le Pressoir (quartier Bas-Belleville), mars 2022



Atelier organisé dans la résidence
Le Pressoir (quartier Bas-Belleville), mars 2022

Définition du cadre

Une fois que les participantes et participants se sont présentés, il est temps de leur introduire l'atelier. L'objectif de cette partie est d'énoncer :

- L'intention (voir étape 3) ;
- La durée ;
- Les grands objectifs ;
- L'ordre du jour ;
- Les règles de prise de parole.

C'est aussi le moment de présenter la démarche dans laquelle s'inscrit l'atelier, si cela fait partie des objectifs.

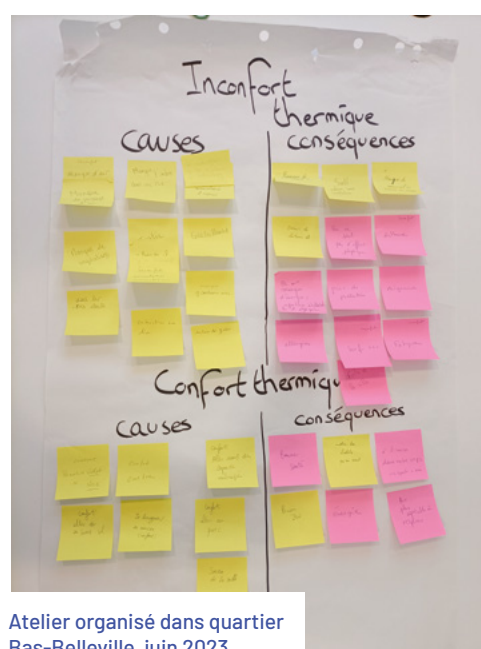
Il est conseillé d'utiliser un support (affiche, tableau, paperboard...) pour écrire les éléments importants.

Ouverture

Cette phase précède le travail sur table. Elle vise à ce que tout le monde se saisisse du sujet, à apporter d'éventuelles connaissances qui pourront être utiles pour la phase suivante, mais c'est aussi l'occasion de sensibiliser sur une thématique. Son contenu et sa durée vont donc grandement dépendre des objectifs fixés. Il est conseillé de prévoir un support pour stimuler la conversation (qui pourra ou non être utilisé le jour-J), et le rôle du facilitateur ou de la facilitatrice est important pour encourager la participation de toutes et tous et synthétiser les contributions tout en transmettant les informations nécessaires.

Travail sur table

Il s'agit du cœur de l'atelier, celui de la mise en situation, où les participantes et participants vont partager leurs habitudes pendant une canicule, en travaillant sur les cartes préparées



Atelier organisé dans quartier
Bas-Belleville, juin 2023

Par exemple, lors de la première expérimentation de l'atelier, cette partie avait consisté en une reconstitution collective de la définition du « confort climatique » ou de « l'inconfort climatique », et l'identification des causes et des conséquences. Un jeu de cartes-réponses avait été préparé pour faciliter la conversation.

en amont. Si cela fait partie des objectifs, c'est aussi le moment où ils proposent des solutions. Il se déroule généralement en sous-groupes et il est recommandé de prévoir un facilitateur ou une facilitatrice par table.

Cette partie commence par le recueil des expériences, du ressenti des personnes présentes. Concrètement, le facilitateur commence par



énoncer la mise en situation (par exemple, « il est 8h du matin et il fait 37 °C dehors »), et donner les consignes. Les participantes et participants peuvent être appelés à faire figurer leurs pratiques sur les cartes, dessiner leurs parcours, identifier les points de surchauffe et les points plus frais, les lieux évités et les lieux de refuge, avec des gommettes, des commentaires sur des post-its...

Selon les objectifs de l'atelier, cette première étape peut être suivie par une réflexion sur les solutions à mettre en place, pour une ou plusieurs échelles. Là encore, le facilitateur donne les consignes. Il peut encourager les propositions avec une question « capacitante » (par exemple : « qu'imaginez-vous pour améliorer cette situation ? »), et évoquer quelques pistes si besoin.

Là-encore, le contenu est à adapter selon les objectifs et le périmètre. Il est possible de travailler sur deux échelles plutôt que trois, de consacrer plus ou moins (voire pas) de temps à

la proposition de solutions, ou de formuler des demandes spécifiques (par exemple, d'identifier un ou deux points sur le territoire où agir en priorité).

Restitution

Un temps de restitution est important pour mettre en commun les idées de chaque groupe et pour que les participantes et participants ne sortent pas frustrés de l'échange, surtout si l'objectif est de les pousser à passer à l'action. Chaque table présente ses conclusions, généralement via un porte-parole désigné lors de la phase précédente. Le facilitateur relève alors les points de convergence et de divergence. Cela peut aussi être l'occasion de réagir aux solutions proposées.

Clôture

L'atelier se termine par un mot de synthèse, que les participantes et participants peuvent compléter, et de conclusion. Si de prochaines étapes sont prévues, en particulier si un objectif de l'atelier est de créer une dynamique et de faire émerger des actions, c'est l'occasion de les annoncer ou de les définir avec les participantes et participants. À l'issue de cette dernière phase, tous les objectifs doivent se retrouver dans le déroulé ! Si ce n'est pas le cas, il convient de le compléter.

Pour ces premières étapes jusqu'à l'élaboration du déroulé, prévoir au moins 0,5 jour de travail.



6

PRÉPARER ET GÉRER LA LOGISTIQUE

Une fois le déroulé terminé, il reste encore plusieurs éléments à anticiper pour s'assurer que l'atelier se déroule dans de bonnes conditions.

Communiquer

L'importance de la communication n'est pas à sous-estimer : réunir un nombre suffisant d'habitantes et habitants pour avoir des profils variés et représentatifs demande du travail. Il convient de s'appuyer sur des relais qui vont pouvoir mobiliser les riverains, et de favoriser le bouche-à-oreille.

Si l'atelier est organisé dans une grande copropriété, le conseil syndical et le syndic sont incontournables. Pour mobiliser dans un quartier, les équipes de la collectivité (par exemple d'une mairie d'arrondissement) et les acteurs associatifs sont des relais utiles. Il peut être nécessaire de prévoir un travail d'identification des acteurs à mobiliser en amont pour promouvoir l'atelier.

➔ À noter que le format forum permet d'éviter le besoin de communication spécifique en s'intégrant au programme d'un événement existant.

Prévoir 2 jours pour réaliser les supports de communication (affiche, page site internet, envoi mail/newsletter, gestion du formulaire d'inscription) et relayer l'événement. Il faut également anticiper la date, le lieu et le contenu de l'atelier suffisamment en amont de sa réalisation afin de pouvoir communiquer assez en avance et pouvoir effectuer des relances.



Atelier organisé dans le quartier Bas-Belleville, mai 2023

Réaliser les supports**LES CARTES POUR CHAQUE ÉCHELLE**

Comme expliqué précédemment, le travail sur table est réalisé sur trois cartes (une par échelle), à préparer en amont :

- Une vue en coupe d'un immeuble (les différentes pièces doivent être visibles, et différentes configurations d'appartements doivent être représentées) ;
- Une vue en plan de la résidence ;
- Une vue en plan du quartier.

Prévoir environ 1 ou 1,5 jour pour les trois cartes.

LES CARTES-RÉPONSES

Pour faciliter la conversation lors de l'ouverture ou du travail sur table, un jeu de cartes peut être prévu. Il peut consister en de simples images, ou inclure du texte. On peut citer comme exemples :

- Des images symbolisant les causes et les conséquences de l'inconfort thermique, utilisées pendant la phase d'ouverture pour présenter cette notion ;
- Des cartes-solutions, à placer sur les plans pendant la phase de travail sur table.

Prévoir 0,5 jour pour ces supports (optionnels).

Préparer le matériel nécessaire

Stylos, post-its, gommettes, feutres, paper-board, boissons... Il est important de lister tout le matériel nécessaire, et ce pour chaque phase du déroulé. Cela permet de faciliter la participation, contribuer à rendre l'atelier convivial et ne pas se retrouver démunis le jour-J.

Réserver une salle adaptée

Le choix de la salle n'est pas à prendre à la légère. Elle doit être suffisamment grande pour accueillir l'ensemble des participantes et participants, et laisser suffisamment d'espace entre les tables pour que celles et ceux qui partagent une table puissent s'entendre clairement. Il convient de vérifier en amont que les équipements nécessaires sont bien présents (tables, chaises, éventuellement tableau ou projecteur...).

Prévoir 1 jour pour la salle et le matériel.



Atelier organisé dans le quartier Îlot-13, juillet 2022



7

ANIMER

L'heure arrive enfin d'animer l'atelier ! Voici quelques recommandations générales :

- Un facilitateur est chargé d'animer l'atelier. Il mène les échanges en groupe complet et explique les consignes ;
- Lors du travail en sous-groupes, chaque table doit être accompagnée par un facilitateur. Lors des autres phases, ils pourront assister l'animateur principal : émargement, prise de photos, préparation des tables... ;
- L'accueil des participantes et participants doit être soigné, il faut que chacune et chacun s'exprime dans les 5 premières minutes ;
- Lors des phases de discussion, il est important de s'assurer que tout le monde puisse prendre la parole, en faisant attention à ce qu'elle ne soit pas monopolisée par certains et en sollicitant celles et ceux qui osent moins s'exprimer. Cela peut passer par des règles décidées en début d'atelier ;

- Le timing doit être respecté, au risque de ne plus avoir le temps pour la restitution finale, qui est comme expliqué précédemment une étape à ne pas négliger. L'organisateur doit y veiller attentivement.

➡ Dans un format forum, prévoir trois ou quatre personnes pour l'animation. Sachant que la facilitation est individuelle, le facilitateur doit noter au fur et à mesure les témoignages.

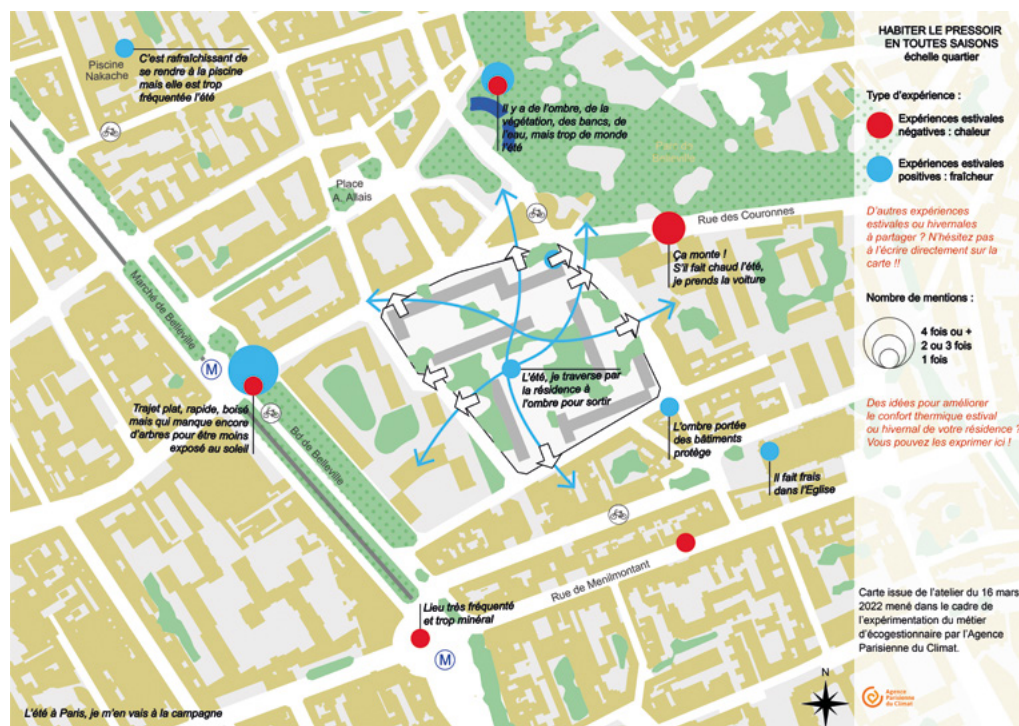
Prévoir 0,5 jour par facilitateur, en incluant le briefing, l'installation et le rangement. À noter qu'il est parfois nécessaire de réaliser des réunions de briefing avant l'atelier à destination des facilitateurs pour leur expliquer le contenu de l'atelier, leur « mission » et implication spécifique dans sa réalisation et dans l'animation. Cela représente un temps supplémentaire pour chacun et chacune.



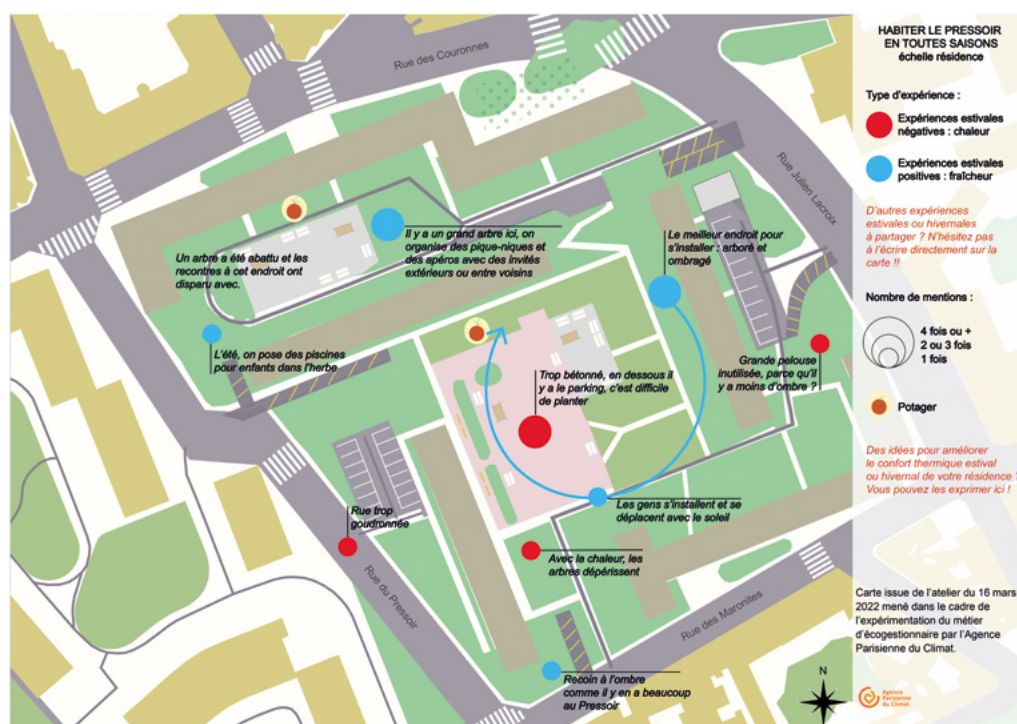
8

ANALYSER ET RESTITUER

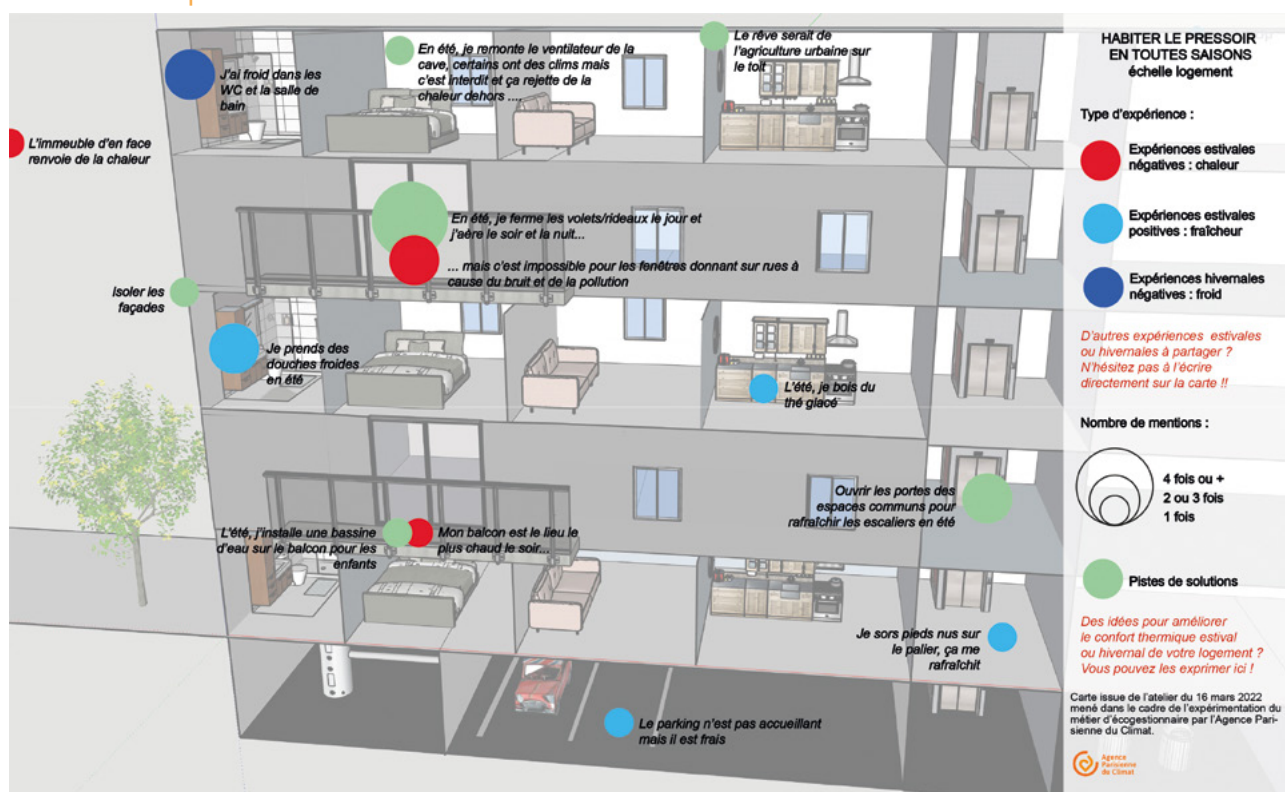
Il convient enfin de réaliser un compte rendu, partant de l'analyse du travail réalisé, qui sera restitué aux participantes et participants. Il peut comprendre une synthèse écrite et sous forme de cartes.



Carte issue de l'atelier organisé dans la résidence Le Pressoir (quartier Bas-Belleville), échelle quartier, mars 2022



Carte issue de l'atelier organisé dans la résidence Le Pressoir (quartier Bas-Belleville), échelle résidence, mars 2022



Carte issue de l'atelier organisé dans la résidence Le Pressoir (quartier Bas-Belleville), échelle logement, mars 2022

Pour aller plus loin, il est possible d'inclure des informations complémentaires à destination des participantes et participants, si l'objectif est qu'ils se lancent dans des projets à la suite de l'atelier (par exemple des données techniques ou une présentation des aides existantes en lien avec un projet évoqué lors de l'atelier).

Pour poursuivre la mobilisation, ce compte rendu est aussi l'occasion de rappeler les prochaines étapes : création de groupes de travail, échanges à venir, missions de chacun, plan d'action...

De son côté, l'organisateur pourra identifier à partir cette analyse les actions à mener pour accompagner l'amélioration du confort thermique sur le périmètre étudié, lui-même ou en soutien des habitantes et habitants.

Prévoir 1 à 2 jours pour analyser les résultats et produire le compte rendu, plus les suites à donner à l'atelier.

Au total, la préparation et le compte rendu de l'atelier demande environ 6 ou 7 jours de travail à l'organisateur, sans compter le temps d'animation.

Que retenir des premiers ateliers organisés ?

UN BILAN POSITIF DES ATELIERS PILOTES

Les premiers ateliers ont confirmé l'intérêt de ce format, en particulier l'application de la méthode des diagnostics sensibles aux espaces privés.

Lors du travail sur cartes, les participantes et participants sont parvenus à décrire précisément leur comportement pendant une journée caniculaire type, et ce même lorsque l'atelier était organisé en hiver. La mise en situation semble donc être une alternative efficace à l'observation, qui n'est pas possible pour étudier l'espace privé.

Les propositions de solutions ont été nombreuses, le plus souvent pertinentes, et ce pour chaque échelle, sans avoir à prévoir un temps pour présenter les principales méthodes de rafraîchissement.

La posture de l'animateur, neutre et extérieur à la copropriété, semble par ailleurs avantageuse pour créer une dynamique parmi les copropriétaires, en prenant du recul par rapport aux problèmes quotidiens de la copropriété.

➔ *Le format forum, expérimenté au forum des associations de Bagnolet, s'est également révélé concluant. Il a permis de toucher davantage de personnes, de traiter différents quartiers et nécessité moins de préparation. Il ne permet néanmoins pas d'analyser l'espace privé et le format en groupe aboutit à une analyse plus fine d'un quartier.*

DES PREMIERS ENSEIGNEMENTS INTÉRESSANTS

Les premiers ateliers ont révélé une sociologie intéressante du quartier dans l'occupation de l'espace public, avec certains espaces occupés quasi exclusivement par des habitantes et habitants de résidences sociales, d'autres par des enfants ou des adultes selon l'heure de la journée. Les stratégies pouvaient être très diverses selon les profils. Certains résultats étaient surprenants. Par exemple le parc de Belleville, situé à proximité de la résidence du Pressoir et considéré comme un îlot de fraîcheur, n'était pas utilisé par les résidents, qui préféraient rester dans leur cœur d'îlot, voire se rendre à l'église, qui s'est révélée un espace refuge important. Ce parc a été décrit comme saturé, faisant émerger le besoin de créer ou d'ouvrir davantage d'espaces verts dans le quartier. L'atelier a aussi mis en évidence l'importance d'éléments qui pouvaient sembler anodins, par exemple la disparition d'un arbre dont les habitantes et habitants profitaient de l'ombrage.

Les témoignages ont révélé l'importance de la notion de parcours : plutôt que de zones ou d'îlots, il conviendrait donc d'appréhender l'espace public selon des fils ou des lignes de chaleur ou de fraîcheur. Dans le choix des parcours, l'ombre apparaît comme un facteur déterminant : les piétons évoluent par exemple selon le positionnement du soleil. Et dans le cas particulier du vélo, la topographie rentrait aussi en compte, des rues en pente étant évitées lors des heures les plus chaudes.

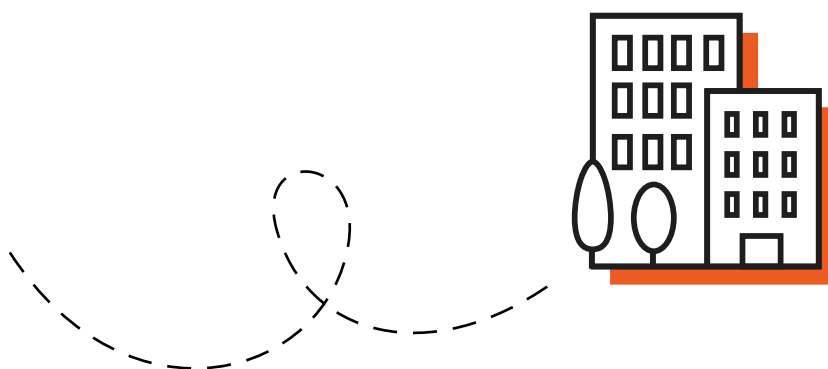
Concernant l'espace domestique, les ateliers ont révélé différentes stratégies : l'ouverture de la porte d'entrée pour profiter de la fraîcheur des parties communes et créer un courant d'air, prendre des douches froides, marcher pieds nus sur le palier, adapter ses pratiques vestimentaires et alimentaires, calfeutrer ses fenêtres... Ils ont également mis en évidence des potentiels d'amélioration des espaces communs, comme la végétalisation et l'aménagement des cœurs d'îlot, ou une transformation des espaces souterrains pour les rendre plus accueillants.



OUVERTURE : LE POTENTIEL DES ESPACES COMMUNS PRIVÉS POUR LA VILLE

Un enseignement des premiers ateliers menés est le rôle central des grands cœurs d'îlot dans les stratégies individuelles face aux fortes chaleurs, surtout dans un contexte de carence en espaces verts qui se retrouvent saturés. Aujourd'hui, les cœurs d'îlots, qui sont des espaces privés, sont considérés comme séparés de l'espace public et n'entrent pas dans les démarches de création d'îlots de fraîcheur et d'espaces refuges. La Ville de Paris est ainsi maillée de ces espaces, présentant un potentiel de végétalisation et de rafraîchissement intéressant, mais qui ne sont pas exploités.

Ce constat invite à réfléchir à inciter davantage à végétaliser ces espaces notamment par la sensibilisation, ainsi qu'à penser à leur ouverture aux riverains du quartier lors des épisodes caniculaires. Cela implique de leur donner les moyens d'agir, et de convaincre les copropriétaires, ou les bailleurs sociaux pour le parc social. Si cela n'est pas une tâche aisée, la collectivité dispose d'arguments, comme le financement de travaux sur ces espaces ou de leur entretien, pour au moins enclencher un dialogue, et faire profiter à toutes et tous de ces poumons verts de quartier, en créant des « résidences oasis ».







Acteur opérationnel du territoire, l'Agence Parisienne du Climat accompagne la mise en œuvre des Plans Climat de la Ville de Paris et de la Métropole du Grand Paris. Elle mène de nombreuses actions en lien avec les enjeux environnementaux de la ville dense, du bâti et de l'énergie, tant en matière d'atténuation que d'adaptation au changement climatique.

WWW.APC-PARIS.COM

CONTACTS

Agence : contact@apc-paris.com
Communication : communication-presse@apc-paris.com

Directrice de la publication : Cécile Gruber (Agence Parisienne du Climat)

Rédacteur-rices : Marin Pognat (Agence Parisienne du Climat),
Jean-Christophe Choblet (Ville de Paris), Léa Legluais (Une Autre Ville)

Coordination : Marin Pognat (Agence Parisienne du Climat)

Suivi de production : Laury Delatorre (Agence Parisienne du Climat)

Mise en page : Chloé Heinis

Photo de couverture : Jonathan Stutz / AdobeStock

Date de publication : Novembre 2024

Guide réalisé avec le soutien de la Métropole du Grand Paris

